

ce livre, y compris parmi ceux qui savent de première main de quoi il retourne, et qui furent mes élèves, ou mes amis - que **personne n'y a rien vu d'anormal**. Il n'y en a pas un en tous cas, jusqu'à aujourd'hui encore où j'écris ces lignes, qui se soit fait connaître à moi pour exprimer au sujet de ce livre prestigieux la moindre réserve<sup>54</sup>(\*\*).

Quant à ceux, parmi mes collègues et anciens amis, qui n'ont jamais tenu ce livre entre leurs mains et qui s'en prévalent pour plaider l'incompétence, je leur dis : point n'est besoin d'être "spécialiste" pour demander le volume dans la première bibliothèque mathématique venue, le feuilleter, et constater par vous-même ce qui n'est contesté par personne. . .

### 3.15. La gangrène - ou l'esprit du temps (1)

15. Cette "opération motifs" n'est qu'une parmi quatre "grandes opérations" de la même eau, et parmi une nuée d'autres de moindre envergure et dans le même esprit. Ce n'est nullement la plus "grosse" des mystifications collectives qui viennent étoffer mon "tableau de mœurs" d'une époque, ni surtout la plus inique. Elle a consisté à piller seulement le troupeau du riche, à la faveur de son absence (ou de son décès. . .), et non point à venir (dans l'indifférence générale) étrangler pour le plaisir et sous ses yeux, la brebis du pauvre. Et jusque dans le langage mathématique entré dès à présent dans l'usage courant, des noms d'anodine apparence de livres, de notions ou d'énoncés cités à tout moment, sont par eux-même déjà une mystification ou une imposture<sup>55</sup>, et témoignent à leur façon de la disgrâce d'une époque.

Si je crois avoir jamais fait oeuvre utile pour la "communauté mathématique", c'est d'avoir porté à la pleine lumière du jour un certain nombre de faits peu glorieux, qui faisaient dans l'ombre. Le genre de faits, sûrement, que tout le monde côtoie tous les jours ou peu s'en faut, de près ou de loin. Combien en est-il parmi eux qui ont pris le loisir de s'arrêter ne fut-ce qu'un instant, pour humer l'air et pour regarder ?

Celui qui s'est lui-même trouvé en butte à la morgue des uns et à la malhonnêteté des autres (ou des mêmes), peut-être se flattait-il que c'était là une malchance toute spéciale, à lui dévolue. Confrontant son expérience à mon témoignage, peut-être sentira-t-il que cette "malchance" est aussi un nom qu'il a donné à un **esprit du temps**, lequel pèse sur lui comme il pèse sur tous. Et (qui sait !) peut-être cela l'incitera-t-il à s'impliquer dans un débat, qui le concerne tout autant qu'il me concerne.

Mais si ce "linge sale" que "j'étale sur la place publique" ne suscite autre chose que le ricanement sans joie des uns et l'embarras poli des autres, dans l'indifférence de tous, une situation qui était trouble sera devenue très claire. (Pour celui du moins qui se soucie encore de se servir de ses yeux.) Les consensus traditionnels de la bonne foi et de la décence<sup>56</sup>, dans la relation entre mathématiciens et dans celle du mathématicien à son art, seraient désormais choses du passé, "dépassées". Sans que quelque association internationale de mathématiciens ait encore à le proclamer solennellement, ce serait pourtant chose entendue désormais et quasiment officielle : à présent, **tous les coups sont permis**, sans plus aucune réserve ni limitation, pour la "confrérie par cooptation" de ceux qui disposent du pouvoir dans le monde mathématique. Tous les magouillages d'idées

<sup>54</sup>(\*\*) Il y a eu en tout et pour tout deux collègues (y compris Zoghman Mebkhout) qui m'aient exprimé de telles "réserves". Ni l'un ni l'autre ne peuvent passer pour "lecteurs" de ce livre. Ils l'ont regardé par curiosité, histoire de se rendre compte. . .

<sup>55</sup>Je pense ici, surtout, au sigle insolite "SGA 4  $\frac{1}{2}$ " (c'est utile les nombres fractionnaires !), qui est une double imposture à lui tout seul (et un des sigles les plus cités dans la littérature mathématique contemporaine), et aux noms "dualité de Verdier" ou "dual de Verdier", "conjecture de Deligne-Grothendieck", ou enfin n "catégories tannakiennes" (où Tannaka, pour le coup, n'est pas en cause, car il n'a jamais été consulté. . .). Il en sera question de façon plus circonstanciée en son lieu.

<sup>56</sup>Quand je parle de ces "consensus de bonne foi et de décence", je n'entends pas dire qu'ils n'étaient jamais transgressés. Mais alors même qu'ils étaient transgressés, c'était bien de "transgressions" qu'il s'agissait, et les consensus eux-mêmes n'en restaient pas moins acceptés.